

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Pays-Bas \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de F. A. Holleman à Émile Zola du 23 janvier 1898](#)

## Lettre de F. A. Holleman à Émile Zola du 23 janvier 1898

**Auteur(s) : Holleman, F. A.**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [jeunesse](#), [Journalisme](#)

### Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Holleman, F. A, Lettre de F. A. Holleman à Émile Zola du 23 janvier 1898, 1898-01-23

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7642>

### Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-23](#)

AdresseOisterwijk

### Description & Analyse

DescriptionEnvoie à Zola une lettre des étudiants des Pays-Bas aux étudiants français.

# Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA HOLLEMAN 1898\_01\_23

Éléments codicologiques

- Un bifeuillet original.
- Un imprimé original.

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 31/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

F.A. Holleman  
Oisterwijk.

Monsieur - Ci-joint  
je vous adresse une lettre  
de m<sup>r</sup> les étudiants  
d'Amst à l'association  
des Etudiants parisiens  
qui a toute ma sympathie.  
Les hurlements anti  
Semiés dans les rues  
des villes, sur les Arènes  
nob et même dans  
la Chambre des députés  
tant témoignant en  
votre faveur et contre  
la punition barbare  
qu'on a infligée à un  
malheureux.

Avec mes vifs  
sentiments de mon profond  
respect

Oisterwijk 23 janvier '98 F.A. Holleman

l'honneur et la dignité de la France, que le gouvernement se refuse à jeter du jour sur la triste affaire Dreyfus-Esterhazy, tient à honneur de vous exprimer toute sa sympathie et de vous dire combien elle admire votre noble conduite et les motifs généreux qui vous ont inspiré.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

A l'association des Etudiants du  
Quartier latin à Paris.

Messieurs,

Les étudiants des Pays-Bas comme ceux de l'Europe entière se sont toujours associés de cœur aux étudiants de Paris, quand, dans des grandes occasions, ils les voyaient entrer en lutte pour la défense de la liberté et de la justice.

Pourquoi cette communauté d'idées et de sentiments n'existe-t-elle pas dans les tristes circonstances qui troublent si profondément votre noble et généreuse patrie? Pourquoi votre conduite dans la malheureuse affaire Dreyfus-Esterhazy remplit-elle de tristesse et de douleur sous ceux qui, sympathisant avec la France, avaient foi dans la droiture et l'équité de sa brillante jeunesse?

Il faut bien le dire; c'est que vous vous êtes laissé emporter par un chauvinisme d'autant plus regrettable qu'il menace du même coup toutes vos libertés; c'est que vous avez donné dans le piège que vous a tendu le gouvernement en invoquant des raisons d'Etat qui n'existent pas, puisque l'Allemagne vous autorise — voilà déjà les résultats de la sage politique de vos ministres — à publier toutes les pièces qui pourraient la compromettre; c'est que vous vous êtes laissé aveugler sur la manière dont on a instruit et jugé les deux procès, au point de ne plus voir ce qu'il y a de douteux et d'équivoque. Que le coupable soit Dreyfus ou Esterhazy, peu importe. C'est une chose déjà assez triste, qu'il y ait dans votre état-major des officiers que l'on croit capables de trahison, mais quand il s'agit d'un crime aussi énorme que celui dont on accuse ces deux malheureux, n'est-on pas en droit d'exiger pour le moins que la culpabilité soit dûment prouvée?

Le beau rôle qui vous était réservé là!

Si vous vous en étiez chargés, l'Europe toute entière vous eût applaudis comme elle l'a fait tant de fois déjà.

Vous eussiez acquis un titre de plus à l'admiration générale puisque les nobles élans de la jeunesse ont un charme auquel personne, si froid soit-il, ne résiste.

Et vous vous levez en masse, non pas comme on était en droit de s'y attendre pour protester contre la conduite arbitraire du gouvernement; non pas pour exiger qu'on jette du jour sur cette mystérieuse affaire qui, vers la fin du dix-neuvième siècle, fait renaître chez vous les temps de l'inquisition; non, vous descendez dans les rues pour demander à grandes cris qu'on laisse tout dans les ténèbres, qu'on maintienne aussi sévèrement que possible le „huis clos“, si cher aux tirans. A la liberté que proclamaient vos grandes ancêtres, vous substituez la despotisme le plus insupportable, celui du sabre; à l'Egalité des préférences vraiment honteuses; à la Fraternité toute la haine, qu'inspire la divergence d'opinions religieuses.

Non contents de ce déplorable rôle vous vous plaisez à dénigrer, à conspuer un des plus illustres de vos compatriotes parce que dans cette triste lutte entre la lumière et les ténèbres il eut le courage de se ranger sous les étendards de la première.

L'Europe indienne ne vous comprend plus.